L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 25 DÉCEMBRE 1886.

Théâtre de l'Opéra.

Il est heureux pour la direction du théâtre français qu'elle ait fait relache hier. Cette soirée de Noël était autrefois de celles où l'on pouvait être certain d'arriver, dans tous les théâtres, au maximum de la recette. Les représentations en étaient, à cette date, le prélude du Réveillon obligatoire; on attendait l'heure de celui-ci, en foule, et très galment dans les salles de spectacle.

Tout cela est changé de fond en comble; les réveillonneurs sont maintenant fort clairsemés; et cette nuit de Noël, comme cette du Mardi-Gras, est devenue une non-valeur pour les théâtres, quels qu'ils soient.

Maintenant l'immense majorité de notre population passe tout autrement cette soirée de la veille du Christmas. On se répand par les rues—avec un arsenal de trompettes de tous calibres, de tambours, de mirlitons, de cornets à bouquin, de pistolets de fantaisie, de pétards, de pois fulminants, de fusées, et durant des heures on se livre à des symphonies et à une pyrotechnie tintamarresques.

MM. les directeurs en doivent prendre leur parti : fermer leurs portes ou se résigner au minimum.

Aujourd'hui, en Matinée au moins, il en ira tout autrement : ou nous nous trompons fort, ou la salle contiendra malaisément la foule—petits et grands—qui va s'y porter. Petits principalement.

En effet, c'est pour les enfants le premier jour d'étrennes et M. Maugé leur en promet de nombreuses: 1500 jouets et une tombola à six lots dont on lira le détail à la première page de l'*Abeille*.

C'est déjà un attrait suffisant pour décider mamans et papas. Néanmoins la direction n'a pas marchandé, car à ce moyen puissant d'attraction elle a ajouté un splendide spectacle: *Faust*, avec Mlle Dérivis dans le rôle de Marguerite, Mlle Weyns, pour la première fois, dans Siebel, Mme Lelong, dans dame Marthe; M. A. Van Loo, dans le rôle de Faust; M. Vernouillet, dans Méphistophélès, M. Maugé dans Valentin.

Enfin la grande Fête de Valpurgis, dont le ballet est dansé par la charmante Mlle Muller; Mlles Paris, Murat, M. Vanara et tous les *rats* très aimés de la danse.

Ce soir, *La Mascotte*; demain première représentation de l'opérette: *Mme Boniface*.

— Les employés de M. J. Batt, Annotateur des Aliénations, lui ont présenté hier une coupe et une aiguière en vermeil, afin de le remercier une fois de plus de la façon si courtoise, si amicale, dont il les traite.

L'excellent chef de bureau s'est montré fort touché de cette marque d'attention et en a témoigné son plaisir par quelques paroles heureuses.

Nous supposons bien qu'à côté de l'aiguière et de la coupe vides devaient se trouver des flacons pleins, mais que l'on aura allégés vite et joyeusement.

Ce cadeau, d'une valeur artistique et intrinsèque, provient du magasin de M. Weinfurter.

Bibliographie.

L'Art,—Revue artistique bi-mensuelle publiée par J. Rouam, éditeur, Paris, 29 Cité d'Antin, vient de faire paraître le numéro 541 de sa collection; livraison que ne surpassa aucune autre en intérêt d'Etudes, en articles intéressants, en mérite d'illustrations.

En voici le sommaire:

Texte. — *Les Musées américains*, par Alexandre de Latour. — *La Coupe de Jeanne Seymour.* — *L'Art du bois. Les Ecoles françaises au XVIe siècle. Bourgogne, Franche-Comté*, par Edmond Bonnaffé. — *Ligier Richier, statuaire lorrain* (1500-1567), par Charles Cournault. — *Notre Eau-forte.* — *Le Musée Correr, à Venise*, par Emile Molinier. — *Les Germain (suite)*, par Germain Bapst. — *Académie royale de Belgique. Exposition de tableaux de maîtres anciens*, par Noël Gehuzac.—*Notre Bibliothèque.*

Gravures Hors Texte. — *Un Mousse.* Eau-forte d'Alfred Boilot, d'après le fusain d'Ulysse Butin. — *La Coupe de Jeanne Seymour*, d'après le dessin de Hans Holbein. Photogravure de la maison Goupil et Co. — *Le Héron*, reproduction d'une eau-forte de Paul Huet.

Gravures dans le texte. — *Porte du Palais de Justice de Dijon; — Dossier de stalle; — Vantail d'armoire; — Cabinet; —Détails d'une armoire.* Dessins de Maurice Deville.—*Cheminée de Han, sculptée par Ligier Richier; — Sculpture attribuée à Ligier Richier; — Tête de Christ; — Le Calvaire de Hattonchâtel; — La Charité; — Fragment de tombeau attribué à Ligier Richier. — Tympan de la porte du Musée Correr; — Initiale du XIVe siècle; — Le Fondaco de' Turchi en 1880; — Le Fondaco de' Turchi avant la restauration; — Détails de l'architecture du Fondaco de' Turchi; — Le Fondaco de' Turchi (Musée Correr). Etat actuel; — Teodoro Correr; —La Maison Correr, à Venise; — Saddo Drissi, dernier Turc du Fondaco de' Turchi, en 1839.—Candélabre en or;—Pot à eau et cuvette;—Lampadaires en argent;—Coupes horizontales des lampadaires en argent. — Wahnfried, habitation de Richard Wagner, à Bayreuth; — Au comble du bonheur;—Richard Wagner, vers 1868; — Représentation du Tannhauser, à l'Opéra de Paris, en 1861; — Un Rêve de Richard Wagner; — Le Roi de Bavière et Richard Wagner; — Richard Wagner dans "l'Anneau du Nibelung".* (Gravures extraites de: *Richard Wagner, sa vie et ses œuvres.*)

Nous ne saurions vraiment trop louer et recommander cette luxueuse publication, qui va s'embellissant chaque mois et est devenue indispensable à tous ceux qui s'occupent de l'art dans le passé et dans le présent.

Académie de Musique.—Il est vraiment regrettable que le public n'ait pas été plus nombreux hier à l'Académie de Musique. Mme Bowers paraissait pour la dernière fois dans le rôle d'Elisabeth, et, en vérité, jamais elle ne le joua mieux. Elle l'a étudié, fouillé; artiste sérieuse, elle s'attache à faire aussi ressemblante que possible la grande figure historique qu'elle est chargée de personnifier.

L'étude ne lui a pas été vaine; la scène de la mort surtout a été détaillée avec une haute intelligence scénique, d'une façon bien graduée, exempte d'exagérations, émouvante toujours. En pareil dénouement, le réalisme est partiellement indispensable, mais Mme Bowers ne le pousse point à outrance. C'est une artiste.

Elle fait aujourd'hui ses adieux à la Nouvelle-Orléans. Elle jouera en matinée, *Lady Audley's Secret*, et le soir, *Macbeth*.

Cette matinée est surtout dédiée aux enfants; on les fêtera en leur distribuant 10,000 jouets.

A coté de Mme Bowers, dans le *Lady Audley's Secret* et *Macbeth*, paraîtra M. Joseph Wheelock qui dans *Elisabeth* obtenait aussi hier un succès réel; grâce surtout à sa grande scène du troisième acte.

Demain, reprise de *East Lynne*, dont Mlle Louise Rial jouera le rôle principal.

Grand Opera-House.— M. Bidwell ne fait point les choses à demi; au Grand Opera House, comme à l'Académie de Musique, il y aura des cadeaux pour tous à la Matinée de ce jour, où l'on jouera *Fortune's Fool*, avec Mlle Louise Rial et sa troupe fort remarquée. Le soir, dernière représentation de ce même ouvrage.

Demain, le drame *Lights O' London*, avec ses décors splendides, ses trucs entièrement nouveaux, tout son grand spectacle enfin. Troupe nouvelle.

Théâtre St Charles. — A midi et à huit heures, la pièce si amusante, si mouvementée, si élégamment montée: *Cricket on the hearth*, par le Star Dramatic Company. L'ouvrage est en trois actes, comme on le sait, et on lui a fait tout un cadre de décors et d'effets mécaniques absolument nouveaux.

A l'étude : *False shame.*

Théâtre Faranta.—M. Faranta sait ce que l'on doit aux enfants au jour de Christmas; il ne pouvait donc les oublier. Il ne se contente point de leur donner une Matinée commençant aujourd'hui à midi: il leur offre aussi une loterie, dont les numéros seront distribués gratis à ses visiteurs, et qui a pour lot unique un amour de carlin, pure race et remarquablement dressé.

Donc à cette matinée et le soir : *Never pay die.*

Egg-nog traditionnel.

M. D. Bidwell n'était pas là hier soir pour partager avec nous l'excellent egg-nog annuel et traditionnel qu'il nous avait envoyé pour la trente-sixième fois.

Nous y avons fait honneur, du moins, en buvant à la santé de l'homme, au vieil ami, à la prospérité du directeur habile, large et courtois, qui, depuis environ trente-six ans, conduit avec tant d'habileté deux et trois théâtres, et sert si intelligemment la cause de l'art à la Nouvelle-Orléans.

A l'occasion du Christmas nous prenons plaisir à lui renouveler l'assurance de nos plus vives sympathies, et à lui envoyer nos souhaits les plus affectueux.

Bataille de Paris.—Mettez dans l'emploi de la présente journée — Noël — une heure consacrée à visiter le panorama de la Dernière Bataille de Paris, qu'on peut voir tous les jours, au coin des rues Dauphine et du Canal, de huit heures et demie du matin à cinq heures du soir. *Lecture* toutes les heures sur le sujet de cette vaste et dramatique peinture.

Lunch.—M. Léon Lamothe offre, ce matin, à la rotonde St-Charles, un lunch auquel il convie ses amis et ses clients—Tout un monde. On s'attablera à 11 heures et demie.

On sait avec quelle libéralité M. Lamothe fait les choses; donc pas n'est besoin de dire que ce qu'il appelle modestement un lunch, sera un repas somptueusement servi.

Remerciments pour la lettre d'invitation adressée à la rédaction de l'*Abeille*.

Passagers arrivés à New-York, le 21 décembre, par le "Château-Léoville", venant de Bordeaux.

M. Albert Ferbos, Mme Ferbos, M. Pierre Ferbos, M. Gaston Ferbos, M. Arnold Munrelle, M. Léon Cantero, M. Lescarreto, Mme Lescarreto, M. A. Bougere, M. U. Dufils, M. Eugène Laporte, Mlle Marie Fourcade, M. Gaston Bourda, M. Léon Yriarté, et 44 passagers d'entrepont.

A propos de deux discours.—Le journal russe *Novoïé Vremia*, faisant allusion au récent discours du feld-maréchal de Moltke, se livre aux réflexions suivantes:

Nous ne comprenons pas bien pourquoi le feld-maréchal suppose que l'augmentation de l'effectif de l'armée allemande aura pour résultat de garantir la paix européenne.

Le comte de Moltke se figure-t il que quelques corps de troupes ajoutés à l'armée allemande obligeront la France et la Russie à désarmer?

Cela serait on ne peut plus naïf, surtout alors que nous avons affaire à un adversaire puissant comme l'Allemagne, n'hésitant jamais à profiter de la faiblesse relative de ses voisins et ayant pris pour devise: "La force prime le droit."

L'augmentation projetée de l'effectif de l'armée allemande aura seulement pour conséquence l'augmentation des armements des voisins de *droite* et de *gauche* de l'empire allemand. La paix européenne continuera surtout à être chancelante et difficile à maintenir si l'on voit triompher à Berlin la politique qui consiste à compter plutôt sur la *précieuse alliance de l'Autriche-Hongrie* que sur la vieille amitié de la Russie, qui s'est toujours montrée désintéressée au point d'oublier son propre avantage.

Nous devons, dans tous les cas, être reconnaissants au feld-maréchal de Moltke de nous avoir si franchement et si clairement prouvé que toutes les concessions faites par nous au gouvernement de Berlin, dans des questions politiques ayant pour nous une importance capitale, ont eu pour résultat de faire considérer le voisin de *gauche* de l'empire allemand comme aussi dangereux pour cet Etat que le voisin de *droite*, qui aspire à reprendre les deux provinces qui lui ont été enlevées.

Le *Diritto*, un des organes les plus importants de la presse italienne, fait au sujet du même discours et de celui du général Bronsart de Schellendorff, au Parlement allemand, les observations qui suivent:

Nous-mêmes, dit-il, qui avions cru que rien ne nous étonnerait plus, nous sommes stupéfaits, impressionnés par les accusations que M. de Moltke et le ministre de la guerre lancent contre la France, en plein Parlement, pour justifier le nouveau projet de loi.

Un pareil langage ne serait toléré, dans aucun autre Parlement, par aucun autre gouvernement; et les efforts de nos officieux pour défendre les deux chefs militaires prussiens nous font pitié.

Une pareille défense est impossible.

Elle est impossible parce qu'il est inexact de dire, comme de Moltke et le général Bronsart, que les forces militaires de l'Allemagne sont inférieures à celles de la France.

Pour parler clairement, c'est faire de la politique sans égards internationaux, sans scrupules, à la Barberousse.

Cela signifie que ces hommes, qui demain se croiront plus forts que d'autres, feront la guerre sans déclaration et ordonneront à leurs alliés de la faire pour eux de la même manière.

Renseignements militaires de France.—Nous avons annoncé qu'une commission spéciale, présidée par le colonel Parison, avait été chargée de préparer un décret d'organisation du commandement dans les places fortes; cette commission a terminé son travail, qui a été soumis à l'approbation de M. le ministre de la guerre. Un état-major permanent sera constitué dans chaque forteresse, et les quatrièmes bataillons des régiments d'infanterie, qui sont détachés dans les places et destinés à leur défense, seront groupés, trois par trois, sous le commandement d'un lieutenant-colonel.

Un décret présidentiel modifie, sur quelques points, la loi du 3 juillet 1877 relative aux réquisitions militaires. Désormais, les officiers et les fonctionnaires militaires qui sont logés à leurs frais ne seront tenus de fournir le logement aux troupes qu'autant que le logement qu'ils occupent excède, quant au nombre de pièces, celui qui serait affecté à leur grade ou à leur emploi dans les bâtiments de l'Etat.

Sur l'état des ressources, les maires ne tiendront compte que de la partie du logement qui excède le nombre de pièces affecté au grade ou à l'emploi, d'après les règlements militaires.

Les détenteurs de caisses publiques déposées dans leur domicile, les veuves et filles vivant seules et les communautés religieuses de femmes, les officiers et fonctionnaires militaires logés à leurs frais dans leur garnison ou résidence ne seront tenus de fournir le cantonnement que dans les dépendances de leur domicile qui peuvent être complètement séparées des locaux occupés pour l'habitation.

Dans tous les cas où il a lieu à indemnité pour le logement ou le cantonnement des militaires, cette indemnité ne sera donc due qu'autant que le nombre de lits ou places occupés dans le courant d'un même mois excédera le triple du nombre des lits ou places portés sur l'extrait des tableaux dont il est fait mention à l'article 25. L'accident seul ouvre droit à une indemnité.

Les brigades de gendarmerie vont recevoir des tableaux d'honneur qui seront placés dans les bureaux des chefs de brigade; sur le fond du tableau sont gravés les noms des principaux bienfaiteurs de l'armée française et de la gendarmerie en particulier, parmi lesquels il faut citer le maréchal Baraguey d'Hilliers, le général Duverger et le commandant Hériot.

Les dessinateurs-lithographes en France. — Le 5 décembre, a eu lieu, sous la présidence de M. Antonin Proust, la distribution des prix aux élèves de l'école professionnelle d'apprentissage des dessinateurs-lithographes, 4, rue Bastaud.

Dans une allocution qui a produit la meilleure impression, l'honorable député a rendu hommage aux efforts persistants du directeur de l'école, M. Sanier, pour développer et perfectionner de plus en plus cet art de la lithographie qui, quoique d'origine étrangère, a fait de si brillants progrès en France, dans ces dernières années. Puis M. Antonin Proust a raconté ses récents voyages en Angleterre et en Allemagne. Il résulte de ses observations qu'avec des sacrifices dix fois moindres que ceux qui sont faits dans ces pays, on obtiendra en France des résultats dix fois meilleurs.

En terminant, il a appelé l'attention des pouvoirs publics sur la crise du travail, beaucoup plus grave que les crises ministérielles, et il croit que le devoir de l'Etat est, surtout, de la combattre en venant en aide à l'initiative privée dans toutes les œuvres patriotiques entreprises en matière d'enseignements.

M. Chabert, conseiller municipal, qui assistait à la séance, a pris ensuite la parole, et la cérémonie s'est terminée par la distribution des récompenses.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 25 décembre 1886. —Indications—Pour la Louisiane, beau temps; vents du nord, devenant variables, un peu plus froid.

Nouvelle-Orléans, 24 décembre 1886
Thermomètre de R. Schmutz, Opticien.
No 124 rue Royale.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	44	6½
Midi	58	14½
3 P. M.	58	14½
6 P. M.	54	12½

Nlle-Orléans, 24 décembre 1886, 2 p. m. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	55	Nashville, Tenn	39
Augusta, Géo	57	Pittsburg, Pa	44
Savannah, Géo	63	Cairo, Ill	30
Mobile, Ala	63	Davenport, Iowa	17
Montgomery, Ala	61	Dubuque, Iowa	16
Vicksburg, Miss	49	Keokuk, Iowa	22
Galveston, Tex	58	La Crosse, Wis	10
Indianola, Tex	—	St-Louis, Mo	26
Shreveport, La	51	St-Paul, Minn	2
Corsicana, Tex	—	Leavenworth, Kan	21
Chattanooga, Tenn	49	Omaha, Neb	11
Cincinnati, O	36	Yankton, D. T.	4
Louisville, Ky	39	Key West, Fla	78
Memphis, Tenn	43	Nlle-Orléans, La	56

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

John A. W. Porter à Mlle Margaret Sherburn;
Gabriel Fulleul à Mlle Jennie Hubbs;
Léon C. J. David à Mlle Mary C. Peterson;
Albert Firmin à Mlle Marie Dufour;
Hilary M. Nugent à Mlle Mary B. Quirk;
Moïse Rochon à Mlle Ida Young;
Wesley Washington à Mlle T. A. Washington;

Naissances.

Mme George Weaver, un garçon;
Mme John Cushing, un garçon;
Mme Aloysius Wetzel, un garçon;
Mme Charles Poirier, une fille;
Mme John H. Hefner, un garçon;
Mme Calogero Caruso, une fille;
Mme Rév. S. H. Werlein, un garçon;
Mme Emile Julian, un garçon.

Décès.

Louisa Anderson, 55 ans, rue Carondelet, près Euterpe;
Mary Engert 6 ans, rue Clara, entre Quatrième et Washington;
Damian Vives, 17 jours, 191 rue South Liberty;
Lucy Horton, 50 ans, 428 rue Poydras;
Lawrence C. Sheehan, 15 mois, 518 rue des Magasins;
Mme Veuve Catherine Miller, 65 ans, 503 rue Constance;
George W. Mondage, 33 ans, 112 avenue Washington;
Mme P. Brito, 45 ans, 140 rue Dumaine.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Mme Jane Morrell et son mari Henry S. Ward à Rodolph Bruning: 1. deux terrains dans le 6me district, dans l'ilet borné par l'avenue Louisiane, les rues St Georges, Liberté et St André; 2. deux terrains dans l'ilet borné par l'avenue Louisiane, les rues St André, St David et Toledano, $350.

Mme Vve Justin Aicard, à Henry Aicard un terrain dans le 2me district dans l'ilet borné par les rues Remparts, Bourgogne, St. Louis et Toulouse, $2500.

Mme H. S. Bérard à Alexander N. Guignard, un terrain dans le 3me district, dans l'ilet borné par les rues Kerlerec, Esplanade, Grands-Hommes ou Dauphine et Bourgogne, $1000.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Le grand jury a été déchargé de ses fonctions jusqu'au 4 janvier.

David Blackshear Hamilton Shaffe, gradué de l'Université Tulane, a été admis à pratiquer.

Cours Civiles de District.—

Inventaires.

Le mineur John W. Sherlock, $250.
Les mineurs Culligan, $285 71.
Succession de John Stack, $1,833 50.
Succession d'Alfred Shaw, $5,375 20.

W. J. Richards contre O. H. Schonhausen—Procès pour une note de $500,

John T. Gibbons contre Edouard Machesson. Procès pour $1,333.

A. S. Michaelis contre Margaret Kalland. Habeas corpus par la garde d'enfants.

Buhler & Schreiber contre Michael Weess. Procès pour $500.

Juge Rightor.

Nicholas Théodore et C. E. Sartazin contre E. J. Shearman. Ordonnance de non-lieu.

Succession de Henry G. José. Les héritiers sont mis en possession.

Juge Tissot.

Remes & Beck contre John Jacobs. Jugement en faveur des demandeurs pour $363.

Juge Houston.

Succession de Virginie Deblieux. — Les héritiers sont mis en possession.

J. W. Wiggins contre Thomas Forrester. — Jugement en faveur du demandeur pour $512. La demande en reconvention du défendeur est rejetée.

Juge Monroe.

M. Ahrens contre Wm Fagan.— Abandon des poursuites.

Toutes les divisions ajourneront jusqu'au premier lundi de janvier.

Cour Criminelle de District—Section A. — Antonio Matteo, port d'armes cachées, $2,50 ou 2 jours de prison de paroisse.

Cour du Recorder Davey.—Jack Lucaz, voies de fait, renvoyé devant la cour criminelle sous caution de $250.

John Monerjehr, falsification de lait, $5 ou 10 jours.

Suicide.—M. Tourné, épicier, rue Royale No 19, a perdu son fils hier à 8 heures du matin, dans de terribles circonstances.

John Tourné, était âgé de 43 ans, marié et père de 5 enfants qu'il adorait. Il aimait passionnément sa femme et l'on ne sait à quoi attribuer sa fatale détermination. Il était très gai, et d'un caractère toujours égal. Ses affaires commerciales ne lui donnaient aucun sujet de mécontentement, et rien ne pouvait faire prévoir la façon tragique dont il a mis fin à ses jours.

Aussi, grand a été l'étonnement, et grande la douleur, lorsque hier matin à 8 heures, on a découvert dans le cellier de son père le malheureux jeune homme baignant dans son sang, la gorge ouverte ayant à ses côtés un énorme couteau de boucher. Il s'était coupé la gorge d'une oreille à l'autre et était mort à bout de sang.

On ne sait dans la famille à quoi attribuer cette fatale détermination, mais un parent a déclaré que le jeune homme souffrait depuis quelques temps de violents maux de tête, et comme il était incommodé par une grande pesanteur qu'il ressentait dans le cerveau, il est hors de doute qu'il a été pris d'une congestion cérébrale et qu'il a agi inconsciemment.

Noel.—Ce mot de Noël est pour les petits enfants le synonime de jour de fête; aussi attendent-ils chaque année avec impatience cette date du 25 décembre, où leur vieil ami le Père Noël vient leur rendre visite et déposer par la cheminée quelques menus présents dans leur soulier.

Il en est bien peu qui n'aient part à cette fête, car, des plus pauvres aux plus riches, il n'est pas ce jour-là une famille qui veuille laisser passer inaperçue la fête de la naissance du Christ.

Et comment en serait-il autrement? Le bonheur et la joie ne sont pas seulement pour les enfants, les parents en ont aussi leur bonne part. Eux aussi, ont ressenti autrefois les émotions de ce fameux jour, et comme ils en connaissent le prix, ils se font un bonheur, un devoir, de les provoquer et de les satisfaire. Au plaisir de recevoir a succédé pour eux celui non moins grand de donner, et certes ils n'auraient garde de s'en priver.

C'est cette satisfaction qu'ont voulu se donner hier soir les membres de la *Fire Insurance Patrol* dont la station est située rue Julie No. 162.

Le Père Noël avait donné là rendez-vous aux jeunes enfants des amis de la compagnie.

A 7 heures la salle était déjà presque comble, et il en arrivait toujours; c'était une véritable nuée de bambins de tous âges groupés autour d'un arbre de Noël chargé de jouets et couvert d'innombrables bougies multicolores.

Au bout de quelques instants, le Père Noël pliant sous le poids d'une hotte chargée de jouets, faisait son entrée dans la salle au milieu des acclamations et des cris des enfants. La distribution des jouets n'a pas été la partie la moins curieuse et la moins amusante de la fête. Les grandes filles avaient des petits chevaux, les petits garçons des poupées; tel qui eut voulu une trompette avait une poupée; tel autre qui était devenu possesseur d'un crocodile en ferblanc enviait une trompette.

C'est pourtant ce dont se composait la majeure partie des jouets; aussi, sitôt en possession de leurs instruments, les bambins ont commencé un concert assourdissant, dont ils se sont heureusement bientôt fatigués. Mais la prévoyance de MM. Kalinski, Bulger et de tous ces messieurs, n'était pas en défaut; un piano était là pour faire danser les gamins, et quelques dames ont eu la gracieuseté de leur exécuter quelques morceaux.

Une profusion de bonbons qui était entassée au pied de l'arbre a été mise au pillage, puis, comme ces sucreries devaient infailliblement altérer les jeunes invités, on leur avait préparé une abondante limonade dont ils ont fait grand cas.

Ces messieurs de la compagnie se sont conduits en vrais pères de famille. Ils ont fait danser les enfants, ont eu pour eux mille amabilités et ont fait leur possible pour les distraire et les amuser. Certes, ils y ont entièrement réussi, car d'un bout à l'autre de cette gentille fête, qui a duré trois heures, l'entrain, la gaité, l'animation n'ont pas cessé de régner, et l'on peut affirmer que les parents et invités se sont amusés autant que les enfants.

C'est une fête dont ceux-ci se souviendront et dont ils seront reconnaissants à M. Kalinski.

Nos remerciments pour la gracieuse invitation adressée à l'Abeille, et Merry Christmas aux membres de la Compagnie.

En route pour le pénitencier.—Trois nègres du nom de Bailey Dugat, Evard Bonhome et Charles Abrams, condamnés pour vol, ont été enfermés hier à la 3me station.

Le shérif, Campbell, de la paroisse Lafayette les conduira à Baton Rouge, où le premier doit payer une condamnation de 15 mois, les deux autres de 9 mois.

Renversé. — Hier à 4 heures 30 de l'après-midi, un nommé Marshall qui passait au coin des rues Remparts et Erato a été renversé par un Wagon et légèrement blessé. Il a été transporté chez lui rue des Remparts No 409. Il s'est opposé à l'arrestation du conducteur.

Brûlé.—Jeudi, à 5 h. du soir, un enfant du nom de Thomas F. Kuntz, qui habite rue Sorapuru No. 87, jouait avec un petit canon, a jeté une allumette enflammée dans une boîte pleine de poudre. Il a été brûlé grièvement à la figure. Il a reçu les soins du Dr Hollhoff.

Vol.—Jeudi, à 11 heures du soir, un nommé John Charley, cuisinier à bord du steamboat G. W. Anderson, a été volé d'une somme de $50 par cinq individus qui l'ont attaqué au coin des rues Bouny et Delaronde.

Le quai.—Hier, à 6 heures 30 du matin, le quai, au pied de la rue des Ursulines, a glissé dans le fleuve entraînant 150 balles de coton qui étaient entassées à cet endroit. Quinze balles ont été endommagées par l'eau.

Imprudence.—Hier, à 9 h. 30 du matin, un enfant du nom de John C. Bach Jr., qui habite au coin de la rue du Camp et de l'avenue Louisiane, s'est blessé à la main en jouant avec un pistolet. Il a été soigné par le Dr Stanhope Jones.

Funèbre découverte.—Hier à midi, un enfant du nom de Sidney Crawford a découvert le long du mur du cimetière Washington, encoignure Sixième et Colisée, le cadavre d'un enfant nouveau-né, du sexe féminin. Le coroner a été informé et l'enfant a été inhumé aux frais de la ville.

Rectification. — Nous nous empressons de rectifier une erreur regrettable qui a été commise dans le numéro d'hier, lorsque nous disions que M. Riquelhmy avait *été mis sous caution* de $250 pour avoir *volé* un billet de la loterie de la Havane.

M. Riquelhmy a simplement *violé* la loi de la loterie de la Louisiane en vendant un billet d'une loterie étrangère.

Paragraphes. — Depuis plus de deux mois, le pont jeté sur le canal Carondelet, à la hauteur de la rue Galvez, est en très mauvais état. Les habitants du quartier qui veulent traverser ce canal, sont obligés de remonter jusqu'à Claiborne, ou de descendre jusqu'à Broad, pour trouver un pont sur lequel on puisse s'aventurer sans danger. Les propriétaires, locataires, ainsi que ceux qui fréquentent ce quartier, demandent avec instance qu'on répare le pont de la rue Galvez. Avis à qui de droit.

—L'Etat de Desposito est resté le même depuis jeudi soir. Il n'y a ni amélioration ni aggravation dans l'état du malade.

—Hier, à 8 heures du matin, le schooner O. N. Anderson était en route pour la Mobile, lorsqu'arrivé en face des abattoirs, une des voiles s'est déplacée; un matelot a tenté de la remettre en place mais il a eu le pouce pris entre la vergue et le mât. Le pouce a été coupé à la première phalange.

Il a été ramené en ville et transporté à l'hôpital.

La Tempête du 8 décembre en France.

(Extrait du *Temps* du 10 et du 11.)

Du 10:

A PARIS

L'ouragan qui a soufflé, hier, sur Paris a exercé des ravages sur les cheminées, les échafaudages, les parapluies, emportés et retournés par les bourrasques, les chapeaux des passants s'envolant dans la Seine.

Dans les jardins publics, le sol est jonché d'arbres et de branches brisés.

Parmi les accidents de personnes, citons les plus importants:

A dix heures du matin, une pancarte-réclame en fer, arrachée d'un magasin de nouveautés du boulevard de la Villette, a frappé au front un sieur Howat, journalier, qui a été assez grièvement atteint.

Rue Bolivar, une palissade s'effondrant a contusionné plusieurs passants.

Avenue de Clichy, une cheminée s'est écroulée, et deux personnes ont été frappées à la tête par des débris de briques et de maçonnerie.

Un étudiant en médecine qui traversait le boulevard Pereire a été atteint par les poutres d'une sapine qui s'effondrait. Il a été relevé, fortement contusionné, et transporté à l'hôpital Laennec.

Le vent soufflait avec une violence extrême; les cochers des voitures de place fouettaient à tour de bras les malheureux qui trottaient péniblement, arrêtés par les bourrasques. La nuit, le vent, s'engouffrant dans les rues, avec un vacarme assourdissant, empêchait de dormir les Parisiens paisibles.

Voici un fait qui a mis en gaieté, dans l'après-midi d'hier, les habitants du boulevard de l'Hôpital:

Un passant voit son parapluie retourné et emporté dans une bourrasque; le parapluie va frapper dans la vitrine d'un épicier, brise une glace et renverse avec fracas des flacons de liqueur. Le propriétaire du magasin, bien qu'ennuyé de cet incident, ne fit aucune observation au passant, qui n'en pouvait mais, et lui rendit le parapluie. Mais l'instrument protecteur s'était déchiré en passant à travers la glace et son propriétaire, furieux, en réclame le prix à l'épicier. Celui-ci proteste, naturellement, le passant insiste, on crie, on s'injurie, un rassemblement se forme et l'on va en venir aux mains, lorsque arrivent des gardiens de la paix. On conduit le propriétaire du parapluie chez le commissaire de police, qui ne lui fait comprendre qu'après beaucoup d'explications que ses prétentions étaient exagérées.

EN PROVINCE.

Sur le littoral, la bourrasque du Sud-Ouest a soufflé avec une extrême violence, et encore une fois le baromètre est descendu bien au-dessous des limites ordinaires. Au Havre, il a marqué 730 millimètres, et hier matin le vent soufflait presque en tempête.

Heureusement il y a peu d'accidents maritimes à relever dans ce port. Le vapeur français l'*Isabella*, venant de Bordeaux à destination de Rouen, a abordé au grand quai le *François 1er*, mais les avaries sont légères. En ville, quelques dégâts, mais sans gravité.

Notre correspondant de Calais nous télégraphie que le temps est épouvantable dans le détroit, qu'il vente une tempête du Sud-Ouest avec grains d'une extrême violence et que les communications entre la France et l'Angleterre n'ont lieu que par Calais et Douvres, le service de Boulogne à Folkestone étant interrompu.

A Boulogne, le patron du bateau de pêche No. 1225 a été enlevé du pont de son navire par une lame et a disparu. Deux hommes de l'équipage du vapeur *Montataire* ont subi le même sort.

Le littoral breton paraît avoir été sur le passage du centre de l'ouragan. On nous signale de Brest que la rade a été consignée. A Nantes, la circulation était impossible, tant elle était devenue dangereuse sous la pluie de cheminées, de tuyaux et d'ardoises qui tombaient de tous côtés. La façade de la cathédrale a beaucoup souffert. Plusieurs tuffeaux ont été arrachés et gisent à terre.

De Périgueux, on nous mande que la bourrasque a été violente et que, par suite de pluies sérieuses, la rivière commençait à déborder.

11 décembre:

A L'INTÉRIEUR.

Les nouvelles que nous recevons de tous les points du territoire, et surtout du littoral, sont navrantes. De mémoire d'homme, jamais le vent n'avait soufflé aussi longtemps et avec une si grande violence. En Manche, la mer était démontée. L'entrée du port de Dunkerque a été impraticable; un trois-mâts, le *Republic*, est à la côte et on le considère comme perdu.

La goëlette *Paul*, de Dunkerque, s'est ensablée près de Boulogne et on a eu grand'peine à sauver l'équipage.

A Calais, la mer est encore terrible. Notre correspondant nous télégraphie ce matin que la tempête d'Ouest continue avec grêle, éclairs et tonnerre, et que la mer est aussi démontée aujourd'hui qu'hier. Les paquebots-poste seuls appareillent.

A Lille et Douai, les dégâts sont considérables. On ne compte ni les vitres brisées, ni les cheminées arrachées, ni les arbres déracinés dans les jardins publics.

A Boulogne, interruption complète du service avec l'Angleterre. Rue Faidherbe, la couverture des maisons qui portent les numéros 66, 68 et 70 a été arrachée par le vent. La mer déferle avec rage contre les falaises et la digue du port en eaux profondes.

On a parlé hier de deux hommes enlevés sur un bateau; c'est heureusement inexact.

On signale un naufrage dans les parages de Berck.

Au Havre, la journée d'hier a été aussi mauvaise que la nuit. Au moment de la marée haute, d'énormes paquets de mer s'abattaient avec fracas sur les bastions des forts de la Floride, la digue Saint-Jean et les ouvrages établis de la baie de Sainte-Adresse à Frascati. En ville, les dégâts ne sont pas aussi considérables que dans la tempête d'octobre; le boulevard maritime résiste jusqu'à présent, mais si le vent, qui est au sud ouest, passe avec violence au nord-ouest, il est à prévoir que le boulevard subira encore une fois de grands dégâts.

Dans l'avant-port, le brick *Mathilde*, de Cherbourg, qui était mouillé devant l'écluse de la Barre, a chassé sur ses ancres et a coulé près du quai de l'Ile. Son arrière est défoncé.

Hier, à midi, le baromètre marquait 731 millimètres.

De Villequier, on signale la perte de la goëlette la *Bretonne*, qui a chaviré au mouillage mercredi à quatre heures. Grâce au dévouement des pilotes et des pêcheurs de Villequier, l'équipage, sauf le mousse, a été sauvé.

A Orléans, Tours, Nantes, Angoulême, un temps affreux, des tombées d'eau énormes accompagnées d'un vent violent.

Le vapeur français *Suzanne*, venant du Passage, s'est jeté à la côte à l'entrée de la Gironde, en face du Banc-la-Mauvaise. L'équipage a été sauvé.

Le lougre *Hortense-et-Augustine*, allant de Poutrieux à Bayonne, s'est perdu à la côte dans la baie de Saint-Jean-de-Luz. Son équipage a été sauvé avec le va-et-vient de l'appareil porte-amarre de la Société centrale des naufragés.

Notre correspondant de Bordeaux nous télégraphie ce matin que, la nuit dernière, la tempête a soufflé avec une violence extraordinaire et qu'elle dure encore.

La mer est affreuse à Biarritz et à l'entrée de l'Adour.

L'ouragan a coïncidé avec une tempête de neige qui a été annoncée hier par l'observatoire du Pic du Midi et qui s'est abattue sur Bayonne, avec tonnerre, grêle, etc., en semant des ruines sur son passage.

ALGÉRIE.

On nous écrit, d'Alger, le 7 décembre:

Dans la nuit de dimanche à lundi, et pendant la plus grande partie de la journée d'hier, une violente tempête a régné sur nos côtes. Les lames passaient par-dessus les jetées qui protègent le port d'Alger et occasionnaient dans le bassin un tumultueux ressac. Le paquebot de la Compagnie transatlantique qui arrive le dimanche soir a été projeté contre un autre steamer de la Compagnie. Plusieurs vapeurs en ont eu leurs chaînes d'amarrage coupées et se sont promenés dans le port à la dérive, non sans causer quelques avaries aux bateaux et aux chalands qu'ils ont rencontrés.

La tourmente n'a guère cessé que vers trois heures du soir. Le boulevard des Palmiers, bien qu'élevé de dix mètres au-dessus de l'eau, recevait d'énormes paquets de mer qui le rendaient impraticable; la circulation avait dû être interrompue également sur la route de Saint-Eugène. Plusieurs éboulements sont signalés dans les hauts quartiers d'Alger, et notamment au jardin Marengo.

La voie du chemin de fer de l'Est-Algérien a été coupée en plusieurs endroits auprès de Maison-Carrée et aux environs de Palestro. La ligne d'Oran a été envahie par les eaux près de Birfouta, et l'inondation s'étendait sur un tel rayon que tout transbordement était impossible. On a dû travailler toute la nuit pour ouvrir une issue à l'eau. Ce matin, le service normal a pu être repris, mais les voyageurs sont obligés de faire quelques centaines de mètres à pied dans la boue, la voie n'ayant pu être encore rétablie. Tous les bas-fonds de la Mitidja sont transformés en lacs, et l'on estime qu'il faudra quinze jours de beau temps pour que les terres puissent s'essuyer et recevoir la semence.

Il y avait de longues années que l'hiver ne s'était annoncé aussi pluvieux et que la quantité d'eau tombée depuis le commencement de la mauvaise saison avait atteint un chiffre aussi élevé.

Nouvelles religieuses.—On mande, de Rome, que la Propagande a quelque espoir de pouvoir racheter les missionnaires catholiques retenus prisonniers au Soudan.

La 95e liste de souscription en faveur des écoles libres du diocèse de Paris est de 42,229 francs.

Parmi les souscripteurs il y a, dans cette dernière liste, un anonyme qui a donné 25,000 francs et un don de 4,000 francs anonyme encore: "*En souvenir d'Albert, décédé.*"

Où a-t-on vu, même depuis que les républicains sont riches, et surtout depuis qu'ils détiennent le pouvoir, ils s'enrichissent tous les jours, où a-t-on vu leur nom figurer pour une *seule* bonne action? Ce rôle est réservé aux conservateurs, qui le remplissent tous les jours, sans jamais se lasser.

On dit que Son Em. le cardinal Lavigerie a restreint ses missions du Congo à la partie orientale, c'est-à-dire aux lacs équatoriaux; la Propagande a réorganisé dans cette région les vicariats apostoliques de Nyanza et de Tanganika et elle a créé ceux d'Ounianembé et du Haut-Congo, tous compris entre Zanzibar, le pays de Gallas et le 25e degré de latitude. Le cardinal Lavigerie laisse ainsi le champ libre dans une grande partie du Congo aux missionnaires belges qui sortent du séminaire de Schendelt, près Bruxelles.

Le P. Charmetant, procureur des missionnaires d'Alger à Paris, a été remplacé par M. l'abbé Brincat, vicaire général de Cartrage. Le P. Charmetant prend la direction officielle de l'œuvre des Ecoles d'Orient qu'il exerçait déjà depuis plusieurs années. Actuellement il visite les écoles de Syrie.

France et Haiti.—Les dernières statistiques officielles publiées par le gouvernement haïtien constatent, pour l'année 1885, un mouvement commercial de 65 millions de francs: 35 millions pour l'exportation et 30 millions pour l'importation.

Les droits de douane (importation et exportations réunies) ont produit 30 millions de francs.

L'exportation consiste surtout en café, campêche, cacao, coton, sucre brut, peaux d'oranges et cuirs; le café y figure pour 75 millions de livres.

Presque toutes ces quantités ont pour destination la France et viennent s'entreposer dans les docks du Havre. En 1885, on y a envoyé 528,353 sacs, ce qui, à raison de 60 kil. par sac, représente environ 32 millions de kilogrammes.

Dans la même année, le Brésil, le plus grand producteur de café du monde entier, n'a pas envoyé au Havre plus de 823,000 sacs; Haiti arrive donc au second rang.

Population de l'Algérie.—Voici les résultats complets du recensement de la population algérienne en 1886:

Français: 219,627, soit une augmentation de 24,209 sur 1881.—Israélites naturalisés: 42,595, soit une augmentation de 6,932 sur 1881.—Musulmans: 3 millions 284,762, soit une augmentation de 412,265 sur 1881.—Etrangers: 206,212, soit une augmentation de 23,838 sur 1881.

L'Exposition de 1889 en France.—Afin d'étudier les conditions de sécurité que devra présenter l'ascenseur de la tour Eiffel, l'inventeur du système, M. Backman, ingénieur de la maison Eiffel, étudie le projet d'une tour d'une trentaine de mètres de hauteur qui sera érigée dans Paris au printemps prochain et dans laquelle le public montera à l'aide d'un ascenseur d'un système analogue à celui qui sera appliqué à la tour de 300 mètres.

Ce système consiste en une vis d'un diamètre considérable et d'un pas autour duquel tournera un écrou portant le plateau où le public prendra place. Le mouvement sera communiqué à l'écrou, soit par un petit câble sans fin, soit par un moteur commandant directement les galets de roulement. Le pas sera calculé de façon à ne pas donner au plateau un mouvement trop rapide de descente.

Des freins spéciaux assureront la sécurité de la descente en cas de rupture du moteur.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES
TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Avertissement à la presse française.

Paris, 24 déc.—La presse française a été avertie de ne pas publier les nouvelles militaires dont il pourrait être fait profit à l'étranger.

Rente française.

Paris, 24 décembre—Le trois pour cent est coté à 82 francs 27 1|2 centimes.

La Noel à Paris.

Paris, 24 déc—La Noël sera plus gaie que d'habitude cette année, à cause des affaires qui sont plus brillantes.

Le ministre de France au Madagascar

Paris, 24 déc.—Le ministre de France au Madagascar se plaint d'un excès de travail et de sa mauvaise santé. Il demande à être relevé de son poste, ou bien qu'on lui accorde au moins un congé.

Il ajoute que le Madagascar, malgré les rumeurs politiques, désire des relations amicales avec la France.

Bataillons scolaires.

Paris, 24 déc—On remarque un mouvement qui se produit pour former des bataillons scolaires. Plusieurs maires ont commencé à enrôler des jeunes gens de 16 à 20 ans, formant des compagnies qui équivalent à la milice régulière.

Ils sont armés de chassepots et un de ces corps a déjà 500 membres. Ils emportent leurs carabines chez eux, au lieu de les déposer à l'arsenal après les manœuvres.

M. Bright.

Londres, 24 déc—M. Bright a écrit une lettre, dans laquelle il refuse de donner une opinion sur la question relative à l'église galloise.

Il dit qu'il croit que cette question ne sera pas réglée de sitôt.

Le correspondant du journal Central News.

Londres, 24 décembre—Le correspondant du journal Central News, à Rome, écrit que Lord Hartington a reçu la nouvelle de la démission de Lord Randolph Churchill directement de Lord Salisbury, et a répondu par dépêche qu'il retournera à Londres immédiatement, si ce dernier croit sa présence nécessaire.

Le steamer Saale.

Londres, 24 déc—Le steamer Saale, parti ce matin de Southampton pour New York, avait à bord 329,000 livres sterling en or.

Le journal London Times.

Londres, 24 déc—Le journal London Times, commentant la raison alléguée pour la démission de lord Randolph Churchill, à savoir: qu'il est opposé à l'augmentation du budget militaire de la marine, dit: Le budget n'est pas extraordinaire et pourvoit seulement à une augmentation modérée des forces militaires et navales de l'empire; augmentation rendue nécessaire par la perspective des affaires étrangères.

Les conservateurs en Irlande regardent cette démission comme un coup sérieux porté au ministère; d'une autre part, les nationalistes croient qu'elle sera fatale au gouvernement actuel.

Lord Hartington.

Londres, 24 déc—On annonce, cette après-midi, que Lord Hartington arrivera lundi à Londres.

Lord Hartington.—Situation politique.

Londres, 24 déc—Vu la requête du Marquis de Salisbury, Lord Hartington restera à Rome jusqu'à dimanche, pour attendre des lettres du premier ministre.

Lord Hartington n'a pas encore été invité à faire partie du Cabinet.

Il ne prendra pas de décision avant de recevoir des lettres de Lord Salisbury.

Lord Hartington croit que virtuellement il n'y a pas eu de changement dans la situation depuis l'automne dernier.

Il réserve son opinion quant à la politique à venir. L'opinion générale semble être qu'il ne fera pas partie du cabinet.

Il a été virtuellement décidé de proroger le Parlement jusqu'à la deuxième semaine de février.

Un conseil de cabinet a été convoqué pour la semaine prochaine.

Lord Randolph Churchill est très irrité et étonné des dénonciations unanimes des Conservateurs à propos de sa démission.

Prorogation du Parlement.—M. Matthews.

Londres 24 déc.—On pense que le Parlement sera prorogé jusqu'au 3 de février, afin de permettre la formation d'un nouveau cabinet.

M. Matthews, secrétaire de l'intérieur, dont on croyait la démission probable, dit qu'il est en parfait accord avec le cabinet. Aucun membre du cabinet n'avons une adhésion aux vues de lord Churchill.

Un grand nombre de membres des clubs conservateurs sont opposés à un cabinet de coalition sous lord Hartington; ils veulent un ministère purement tory.

Le *St James Gazette* écrit qu'il doute qu'il soit sage de faire un appel quelconque à lord Hartington, et demande avec instance aux conservateurs de serrer leurs rangs, de mettre de côté pour un moment toute législation domestique et d'aller en avant avec leur politique étrangère.

Il serait bon, ajoute le même feuille, que l'on agisse avec vigueur et promptitude, afin de supprimer les armes en Irlande et de laisser les résultats à la destinée à la marche des événements.

Les partisans de lord Churchill pensent que quand celui-ci dira pourquoi il a résigné, la décadence causera une sensation dans tout le pays et l'excusera d'avoir pris sa décision.

Ils déclarent que lord Churchill ne s'est pas opposé à des allocations pour la défense nécessaire de l'empire, mais qu'il a refusé de sanctionner toute augmentation du budget à moins qu'il n'y ait une réforme dans l'administration des départements de la guerre et de l'amirauté.

Lord Churchill a découvert étant au pouvoir, ajoutent ses amis, que le gouvernement n'a aucun contrôle sur des dépenses de centaines de millions de livres sterling, qui sont votées annuellement pour le bureau de la guerre dans un objet qui n'a jamais été obtenu, et que de semblables abus persistent dans l'amirauté.

Ligue Nationale Irlandaise.

Dublin, 24 décembre.—Douze meetings de la Ligue, tout au moins, ont eu lieu aujourd'hui en Irlande.

M. O'Brien a intenté une action en dommages pour libelle contre le journal Dublin Express, qui l'a accusé d'être un voleur et un "Invincible."

Les ressources Russes.

Londres 24 déc.—On rapporte que les réserves Russes ont été appelées pour service actif. On a remarqué une grande activité parmi les troupes en Bessarabie.

Collision—Grand nombre de victimes

Lisbonne, 24 déc.—Une collision a eu lieu entre le cuirassé anglais Sultan et le steamer français Ville de Victoria, alors que celui-ci était à l'ancre dans le Tage. La Ville de Victoria a sombré; elle avait à bord 250 personnes, dont plusieurs se sont noyées.

Le Sultan est un steamer revêtu d'une armure de fer; sa capacité est de 920 tonnes.

Les derniers avis reçus indiquent que la plupart des hommes de l'équipage et les passagers de la Ville de Victoria ont péri.

Grand incendie à Liverpool.—La perte évaluée à $2,000,000.

Liverpool, 24 déc.—L'incendie le plus désastreux qu'on ait vu à Liverpool depuis 1847, a éclaté ce matin dans les immenses magasins de John Lewis & Cie, situés sur le Brunswick Road.

Les bâtisses ne sont plus qu'un amas de ruines, et le stock, consistant en marchandises choisies expressément pour les jours de fête, ainsi qu'une ménagerie importante attachée à l'établissement, ont été la proie des flammes. La perte totale est évaluée à $2,000,000.

Sentence confirmée.

Amsterdam, 24 déc—La Cour d'Appel a confirmé la sentence des socialistes Fortenin et Vanderstadt à six mois d'emprisonnement.

Le journal Daily Telegraph.

Londres, 24 déc—Le journal Daily Telegraph écrit que le général Willoughby, l'agent malgache en Europe, a été requis de suspendre les négociations à Rome relativement à un emprunt pour le gouvernement hova.

Les chemins de fer reprennent leur service.

Berlin, 24 déc—La tempête de neige dans l'Allemagne Centrale s'est apaisée; les chemins de fer ont repris leur service avec la Saxe et la Thuringe.

Nouvelles de Berlin.

Berlin, 24 décembre—Le journal Post dit qu'on a refusé d'accorder le congé habituel des jours de fête aux ouvriers faisant partie des manufactures de Spandau.

On croit que le Landtag se réunira le 14 janvier. Il est question de l'introduction d'un bill ayant en vue la révision des lois du mois de Mai.

La ville de Berlin sera illuminée le 1er janvier, en l'honneur du quatre-vingtième anniversaire de l'entrée de l'empereur Guillaume dans l'armée. On dit que l'empereur profitera de cette occasion pour envoyer une communication au Reichstag déplorant son attitude relativement au bill militaire.

Le North German Gazette.

Berlin, 24 déc—Le North German Gazette, commentant le rapport publié dans les journaux progressistes, et qui porte que le Czar, dans un accès de rage, a fait feu sur un attaché militaire allemand à St-Pétersbourg, déclare que de tels abus de la Presse requièrent un remède immédiat.

Le socialiste Von Hofenstetten.

Berlin, 24 déc. Le socialiste Von Hofenstetten est mourant. Il fut témoin de Lassalle dans un duel que celui-ci eut autrefois avec Racovitza, au sujet d'une dame allemande résidant à New York.

Organisation nihiliste.

St. Pétersbourg, 24 déc—Le gouvernement a découvert l'existence d'une organisation nihiliste sur une grande échelle, dont les membres sont principalement des ouvriers employés dans d'importantes fabriques de cette ville, de Moscou et de Vladimir.

Un grand nombre de membres de la dite organisation ont été arrêtés.

Les journaux allemands.

Berlin, 24 décembre—Les journaux allemands publient une liste de négociants allemands engagés dans le commerce à Bordeaux, et dont Le Réveil, journal bordelais, demande l'expulsion de France.

M. George de Tanos Pinto.

Panama, 16 déc—M. George de Tanos Pinto a été nommé envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire du Salvador au Pérou.

Le gouvernement du Guatemala. Citoyens maltraités.

Panama, 24 décembre—Le gouvernement du Guatemala a fait publier une déclaration semi officielle dans laquelle il dit qu'il n'interviendra dans aucune des questions politiques d'intérieur qui pourraient s'élever dans les républiques voisines.

Des citoyens de la Colombie ont été illégalement bannis de Costa Rica sans raison. Un d'eux, le rédacteur d'un journal, a été fustigé d'une façon brutale et d'autres maltraités.

Ces outrages menacent de susciter des complications sérieuses entre la Colombie et Costa Rica.

La loi martiale à Costa Rica.

Panama, 16 déc—On rapporte que la loi martiale règne dans toute la république du Costa Rica.

Le Dr Rafaelsandwar, ex-président du Salvador, et autres hommes marquants, ont reçu l'ordre de quitter la république.

Les journaux Star et Herald disent que les questions politiques soulèvent de vives discussions à Costa Rica.

Les correspondants de journaux affirment que l'acte du Président Bernardo Soto, en présence des récents troubles dans l'Amérique Centrale, mérite d'être blâmé sévèrement.

Récemment un grand nombre de citoyens de la Colombie ont été expulsés de la République. Presque tous les Colombiens en cette ville partiront pour Panama.

WASHINGTON

Le Président Cleveland

Washington, D. C. 24 déc—On rapporte, sous bonne autorité, que le Président n'agira qu'après les fêtes sur la nomination du successeur de l'arpenteur général Ledbetter, de la Louisiane, décédé.

Le Contrôleur de la Trésorerie.

Washington, D. C., 24 déc—Le Contrôleur de la Monnaie a autorisé aujourd'hui le Clinton National Bank, de Columbus, Ohio, à commencer les affaires avec un capital de $200,000.

La Chambre de Commerce.

Cincinnati, Ohio, 24 déc—La Chambre de Commerce a autorisé, à l'unanimité, l'émission de $150,000, en bons, ne portant pas plus de 4 pour cent d'intérêt, pour payer son nouvel édifice. MM. Norcross & Cie., de Worcester, Mass, en ont obtenu le contrat, ainsi qu'on l'a déjà annoncé.

Dividende déclaré.

New York, 24 déc—Le Evansville et Terrehaute R. R. a déclaré aujourd'hui un dividende de 1 1|4 pour cent, payable le 4 janvier.

Le Mexican Central Railroad Co.

Boston, 24 déc—Le Mexican Central Railroad Co. a lancé une circulaire qui annonce que les Anglais détenteurs de bons de la compagnie ont retiré toute opposition, et consentent à convertir leurs bons suivant la circulaire de la compagnie, en date du 15 décembre 1886.

Cette circulaire établit qu'à cette date $2,750,000 de bons ne sont pas encore convertis, mais le seront certainement vers la fin du mois. La Compagnie déclare ne pouvoir payer comptant que la moitié de l'intérêt qui échoit le 1er janvier 1887.

Après consultation avec la majorité de ses actionnaires, la compagnie offre aujourd'hui de payer le coupon No 11, attaché aux bons hypothécaires portant intérêt à raison de 4 pour cent, et le coupon No 5, tous deux échéant le 1er janvier 1887, comme suit; la moitié comptant, ainsi que la moitié des bons hypothécaires portant intérêt à raison de 4 pour cent à partir du 1er janvier 1887, sur présentatation aux bureaux de la compagnie à Boston ou à la maison de banque de Glynn, Mills, Currie & Co. à Londres, après échéance.

Arrestation à Paris.—Dans la nuit du 7 décembre, des agents ont trouvé, boulevard Saint-Germain, en face du numéro 230, à Paris, un individu qui ne donnait plus signe de vie. Ils l'ont transporté au poste et ont constaté qu'il portait une large blessure à la tête.

Des soins le firent revenir à lui, mais il refusa de donner aucune indication sur l'origine de sa blessure, sur son nom et son domicile, et il se borna à s'écrier: "F.... moi la paix, c.... de Français que vous êtes!"

Au matin, après avoir passé la nuit au poste, il a été amené chez le commissaire du quartier. Pressé de questions, il a fini par avouer qu'il était Prussien et se nommait Yung Futa, âgé de quarante-cinq ans, né en Wurtemberg.

Cet homme, qui, depuis plus de vingt ans, habite le département de Seine-et-Oise, se dit berger de profession, mais en réalité, il suit les troupeaux de moutons pour étudier les environs de Paris.

Il est, du reste, correctement vêtu; son porte-monnaie était bien garni.

Au cours de l'interrogatoire qu'il lui a fait subir, le magistrat s'est aperçu que cet homme était plus instruit qu'il ne voulait le faire paraître. On croit avoir affaire à un espion prussien.

Les grands travaux en Chine. — On sait qu'un Syndicat de Sociétés industrielles s'est formé, il y a quelques mois, en France, à l'effet d'obtenir du gouvernement chinois la concession d'un certain nombre de travaux.

Ce Syndicat, placé sous le patronage du Comptoir d'escompte, a été constitué, entre autres, par la Compagnie de Fives-Lille, les Forges et Chantiers de la Méditerranée, les Ateliers et Chantiers de la Loire, la Société Cail, les Forges de Saint-Chamand, les Aciéries de la marine, etc. La mission envoyée en Chine est dirigée par M. Thévenet, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées.

Nous apprenons que cette mission vient d'avoir un premier succès en obtenant de Li-Hung-Chang l'entreprise des travaux à exécuter pour l'aménagement de Port-Arthur. Les dépenses prévues sont de 1,150,000 taëls, soit environ 8,625,000 francs.

Alsace-Lorraine.—Le *Messin* a publié une déclaration des conseillers municipaux Lanique, Chevalier et Tillement, portant que ces conseillers, ayant conçu le plan d'un réseau téléphonique à établir à Metz, demandèrent au directeur des postes une audience qui leur fut accordée après plusieurs allées et venues. M. Lanique prit la parole en français pour exposer l'objet de la démarche des trois conseillers. Le directeur des postes lui répondit en français qu'il eût à se servir de la langue allemande. Les conseillers répondirent qu'ils ne savaient pas l'allemand et prièrent le directeur des postes de mettre un interprète à leur disposition s'il tenait absolument à ce que leur requête lui fût présentée en allemand. Le directeur refusa, et il ne resta aux conseillers qu'à se retirer.

Immense incendie à Lille. — Le 6 décembre au soir, un immense incendie a éclaté à l'Institut industriel, à Lille, France. Le feu a pris dans la salle des machines; il a gagné ensuite les laboratoires, après avoir détruit les ateliers de menuiserie et les ateliers de modèles. Il n'y a aucun accident de personne.

Chemins de fer.

Heures d'arrivée et de départ.

Arrivée.	Départ.
ILLINOIS CENTRAL.	
No 1 Ex......11:00 pm	No 2 Ex......9:15 am
No 3 Lim. Ex..8:30 pm	No 4 Chi Ex.....6:00 pm
LOUISVILLE AND NASHVILLE.	
No 3 Cin. Ex..7:10 am	No 4 Fast Line.7:55 am
No 1 Fast Line.7:30 pm	No 2 Coast Ac..2:35 pm
No 5 Coast Ac..9:10 am	No 2 Cin. Ex...8:05 pm
TEXAS AND PACIFIC.	
No 53 Ex......9:00 am	No 51 Ex......5:40 pm
No 54 B Rouge Local....7:15 pm	No 52 B. Rouge Local....7:45 am
NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.	
No 5..........7:35 am	No 2..........10:40 am
No 1..........3:00 pm	No 6..........8:00 pm
LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.	
No. 1.........9:00 am	No. 2.........5:00 pm
No. 3.........6:25 pm	No. 4.........8:00 am
No. 5........10:00 am	No. 6.........3:45 pm
SOUTHERN PACIFIC COMPANY, ATLANTIC SYSTEM, MORGAN LINE.	
No 19 Califor..7:40 am	No 50 Local....8.10 am
No 51 Local...6:20 pm	No 20 Californ.7:30 pm
SHELL BEACH RAILROAD.	
Dimanche—6:00, 11:00 a.m, 6:00 pm	Dimanche—6:30 a.m. 11:30, 6.30 pm
Jours de la semaine—8:15 a.m., 3:45 p.m	Jours de la semaine—8:45 a.m., 5:30 p.m

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

SAMEDI, 25 DECEMBRE 1886.

Cincinnati—U. P. SCHENCK à 5 P M
Shreveport—LAURA LEE à 5 P M
Bayou Têche—QUEEN CITY à 5 P M
Vicksburg—T. P. LEATHERS à 5 P M
Bayou Lafourche—WHISPER à 12 M
Bayou Sara—OLIVER BEIRNE à 5 P M
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M
Port Eads—NEPTUNE, à 9 A M

LUNDI, 27 DECEMBRE 1886.

Bayou Sara—E. J. GAY, à 5 P M
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 12 M
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 12 M
Pointe Houmas—MABEL COMEAUX, à 12 M
Bas du fleuve—LURA, à 11 A M

Fleuve et rivières.

Vicksburg 24 déc—Le fleuve baisse—6 pieds 4|10 à l'étiage. Montant Pargoud pour Greenville, Chas P Chouteau pour Memphis.

Memphis, 24 déc—Le fleuve monte. Temps couvert. Pas d'arrivages ni de départs.

Cairo, 24 décembre—Le fleuve a 17 pieds 9 pouces et monte. Temps clair et froid. Arrivés: DeSoto de Cincinnati à minuit. Départ: DeSoto pour Memphis.

St Louis, 24 décembre—Le fleuve est stationnaire avec 3 pieds 9|10 à l'étiage. Départ: John Gilmore et barges pour la Nlle Orléans. Temps couvert et pluie, et les rues sont couvertes de neige.

Louisville, 24 déc—La rivière monte—11 pieds 1 pouce dans le canal. 9 pieds 1 pouce aux chutes. Temps couvert et froid.

Le soir—La rivière baisse—9 pieds 6 pouces dans le canal. 7 pieds 4 pouces aux chutes. Temps couvert et froid. Départs: Golden Rule et Raymond Horner pour la Nlle-Orléans.

Evansville, 24 déc—La rivière monte—1- pieds 6 pouces. Temps couvert et pluvieux, thermomètre 38.

Pittsburg, 24 déc. — La rivière a 7 pieds 8 pouces et monte. Temps couvert et doux.

Cincinnati, 24 déc.—La rivière a 21 pieds 6 pouces et baisse. Temps pluvieux et neige; thermomètre 40.

Wheeling, 24 décembre—La rivière a 9 pieds 6 pouces et baisse.

Les Passes.

Port Eads, 24 décembre midi—Arrivés, hier soir à 8 heures: steamship Louisiana, capitaine Gager de New York; à 8 a m. steamship Jamaican, capitaine Coward de Liverpool via les Indes Occidentales; navire William Tapscott, capitaine Ray de Liverpool; barque espagnole Niceto, capitaine Ugarte de Liverpool via Santander. Départs: steamships Haytian pour la Vera Cruz, Wanderer pour Belize; barques Ama la Gargeta pour Cette, Aurora pour Gibraltar, Oceana pour Passages et goëlette City of Baltimore pour Baltimore.

Port Eads, 24 déc. 6 p. m.—Vent du nord ouest. Arrivé à 5:30 p m steamship Eureka capitaine Quick, de New York. Départs: steamships Emiliano et Topaze pour Liverpool.

Marchés.

Paris, 24 déc.—Les rentes 3 pour cent 82 fr 27 1|2c.

Londres, 24 déc. 12:30 p. m.—Consols, à l'ouverture 100 1|16 au comptant et 100 1|4 à terme.

Londres, 24 déc., 4 p. m.—Consols, à la clôture 100 1|16 au comptant et 100 1|4 à terme.

Liverpool, 24 décembre, midi — Coton — calme et en faveur des acheteurs. Ventes 8000 balles dont 500 pour la spéculation et l'exportation. Middling uplands 5 1|16; middling Orléans 5 3|16.

Ventes de la semaine 59 000 balles, aux exportateurs 4700, aux spéculateurs 2800, ventes coton américain 45 000 balles; expédié 2 1200 balles, expéditions actuelles 10 000. Recettes 85 000 balles, de coton américain 78 000 balles. Stock en main 554 000 balles, américain 78 000. Stock flottant 326 000 balles, américain 287 000.

Liverpool, 24 déc. 3 p m—Coton—Ventes de coton américain 6 200 balles. Recettes, 7000 balles, toutes d'Amérique.

Liverpool, 24 décembre, 3 p m—Futurs stables—livraison en décembre 5 12|64d vendeur, décembre et janvier 5 11|64d vendeur, janvier et février 5 11|64d vendeur, février et mars 5 11|64d acheteur, mars et avril 5 13|64d valeur, avril et mai 5 15|64d acheteur, mai et juin 5 17|64d acheteur, juin et juillet 5 19|64d acheteur, juillet et août 5 21|64d acheteur.

New York, 24 décembre, midi—Coton stable. Middling uplands 9 1|16. Ventes 700 balles.

Futurs calmes—déc. 9.37. 8.

New York, 24 décembre—Coton stable. Uplands 9 9|16. Orleans 9 5|8c. Ventes 841 balles. Futurs stables à l'ouverture—livraison en décembre 9.35, janvier 9.38, février 9.50, mars 9.62, avril 9.72, mai 9.83, juin 9.93, juillet 10.01.

New York, 24 déc.—Coton stable. Uplands 9 7|16c, Orleans 9 5|8c. Ventes 179 balles. Futurs à l'ouverture, calmes—livraison en décembre 9.36, janvier 9.39, février 9.51, mars 9.62, avril 9.73, mai 9.83, juin 9.92, juillet 10.02, août 10.08.

BULLETIN MARITIME.

VENDREDI, 24 DÉCEMBRE 1886.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Scawfell, Stanhope, Liverpool.
Steamship (ang) City of Manchester, Gilmour, Havre via Newport News.
Steamship (ang) Counsellor, Lang, Liverpool.
Steamship (ang) Boskenna Bay, Legg, Anvers.
Steamship (ang) Knight Errant, McGill, Liverpool.
Steamship Hutchinson, Baker, Key West via Tampa.
Steamship Excelsior, Higgins, New York.
Barque (ang) Bryan Ivor, Mathews, Avonmouth, Ang.
Goëlette (mex) San Quentin, Monastre, Shieldsboro, sur lest.

ARRIVÉS.

Steamship Louisiana, Gager, New York.
Steamship (esp) Niceto, Ugarte, Liverpool, via Cienfuegos.
Brick (am) Caroline Gray, Pillsbury, Little Curaçao.
Barque (ang) Sarah, McMullen, Greenock, sur lest.
Barque (autr) Agostina C. Premuda, Bridgetown (Barbades) sur lest.
Steamship Eureka, Quick, New York.
Steamship (ang) Jamaican, Coward, Liverpool, via les Indes Occidentales.

BATEAUX A VAPEUR.

E W Fuller, Dumestre, Donaldsonville.
Laura Lee, Brinker, Grand Bayou.
T P Leathers, Leathers, Vicksburg.
Ed J Gay, Melancon, Bayou Sara.
Assumption, Charlet, Donaldsonville.
Mabel Comeaux, Comeaux, Pointe Houmas.
Goëlette F M Pippo, ——, Covington.
Goëlette Reporter, ——, Blind River.
U. P. Schenck, Carter, Cincinnati.
Neptune, Bassett, Port Eads.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Scawfell—5653 balles coton 10,000 boisseaux maïs en grenier 1200 douves.

HAVRE VIA NEWPORT NEWS—par steamship City of Manchester—Havre—8706 balles coton.

LIVERPOOL — par steamship Counsellor—3366 balles coton 631 barres plomb 602 barils farine 1170 douves.

ANVERS—par steamship Boskenna Bay—3450 balles coton 1004 sacs farine graine coton 11,044 boisseaux maïs en grenier 1560 douves.

LIVERPOOL—par steamship Knight Errant—7925 balles coton 45,046 20|60 boisseaux maïs en grenier.

KEY WEST VIA TAMPA— par steamship Hutchinson—500 sacs farine 200 sacs maïs 400 sacs avoine 100 sacs son 50 crates jambons 600 barils farine 100 barils bière en bouteilles 100 barils farine de maïs 300 boîtes conserves 2425 colis indiscs.

AVONMOUTH, ANG—par barque Bryan Ivor—5480 sacs tourteaux.

IMPORTATIONS.

LITTLE CURAÇAO—par brick Caroline Gray—475 tonnes guano à ordre.

Arrivages de produits.

DONALDSONVILLE—par steamer E W Fuller—112 boucauts sucre 162 barils sucre 298 sacs riz brut.

GRAND BAYOU—par steamer Laura Lee—1970 balles coton 3389 sacs graine coton.

VICKSBURG—par steamer T P Leathers—3182 balles coton 2097 sacs graine coton 39 sacs coton en graine 67 balles mousse.

BAYOU SARA—par steamer Ed J Gay—943 balles coton 480 sacs graine coton 282 boucauts sucre 217 barils sucre 469 barils mélasse.

DONALDSONVILLE—par steamer Assumption—107 boucauts sucre 37 barils sucre 440 barils mélasse.

P'TE HOUMAS—par steamer Mabel Comeaux—123 boucauts sucre 30 barils sucre 415 barils mélasse 157 sacs riz brut.

COVINGTON—par goëlette F M Pippo—195 balles coton.

BLIND RIVER par goëlette Reporter—16 balles coton.

CINCINNATI—par steamer U P Schenck—595 balles coton 837 sacs maïs et fret assorti.

PORT EADS—par steamer Neptune—34 barils sucre 12 sacs riz brut et fret assorti.

Par les chemins de fer.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—2820 balles coton 300 sacs tourteaux 107 barils sucre 80 barils mélasse et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY—1569 balles coton 1 wagon graine coton 1 wagon coton en graine 812 sacs riz brut 294 boucauts sucre 1433 barils sucre 1072 barils mélasse 110 barils riz et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R.—3304 balles coton et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—3687 balles coton et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. AND TEXAS R. R.—2405 balles coton 4 wagons farine graine coton 4 wagons tourteaux 106 barils sucre 396 barils mélasse et fret assorti.

ROYAL

BAKING POWDER
Absolument [illegible]

[illegible] ROYAL BAKING POWDER [illegible] 106 Wall Street, New York.
En gros par SMITH BROS & CO.
SCHMIDT & ZIEGLER.
21 oct 86—1 an mar jeu sam

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi 24 décembre 1886.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$13,391,741 00	1,161,819 60
Même temps la semaine dernière	13,952,639 00	1,461,337 00

ETAT HEBDOMADAIRE DU CLEARING-HOUSE.

Compilé par I. N. Maynard, Directeur.

Actif:	
Billets des Etats-Unis et des Banques Nationales	$3,334,000 00
Autres items comptant	112,400 00
Change à vue sur N. Y.	2,178,800 00
Change étranger	180,500 00
Dû par des banques et banquiers étrangers	485,100 00
Prêts et escomptes	15,372,600 00
Autre actif comptant	2,873,000 00
Total	$24,540,500 00
Passif:	
Circulation	1,122,500 00
Dépôts	14,575,000 00
Dû à des banques et des banquiers étrangers	1,356,900 00
Autre passif dû à des banques et banquiers	974,100 00
Autre passif comptant	30,000 00
Total	$18,061,500 00

Comparé avec la semaine dernière.

	Augmentation	Diminution
Legal Tenders		284,000
Prêts	$19,000	
Dépôts	497,000	
Dû aux banques et banquiers		20,000

ARGENT AMÉRICAIN.

Argent américain (étalon) ... au pair
" (trade dollar) ... 70c

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain	78	
Pièces de 5 fr	[illegible]	
Pièces de 20 francs	$3.80	3.90
Souverains	4.80	4.90
Pièces de 10 thaler	7.50	....
Doublons espagnols	15.40	
Doublons patriotes	15.35	
Doublons mexicains	15.40	
Pièces de 20 pesos mexicaines		19.40
Or de l'Amérique du Sud		[illegible]
20 marcs prussiens	4.60	4.75
Or de la Californie	[illegible]	
Or américain, poids	95	97
Or américain mutilé	5.00 d'escompte	

MARCHÉ MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans — L'argent est en bonne demande.

Prêts sur demande, aux banques 6 à 7 pour cent, en dehors des banques, 6 à — pour cent.

Les taux d'escompte parmi sont comme suit:
Papier de commerce exceptionnel ... 7 pour cent
" A1 ... 7 à 8
Prêts sur garanties collatérales ... 6 à 8
Hypothèques ... 7 à 8

New York—Taux de l'argent à 4 à 6.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre, 5 0|0, consols 100 1|16; argent en lingots 46, U. S. 4 à 1 [illegible]

Paris—Rentes 82.10

CHANGE.

REICHSMARKS—commercial 93¼ à 93⅜
Le STERLING est calme.
Connaissement de navire A1 [illegible] 476¾ à 477⅛
Traites de banques ... nom.
Escompte ...
Les FRANCS sont calmes.
France commerciaux ... 5 25 5/8
Traites de banques ... nom.
Escompte ...
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme.
[illegible] le commerce à $1 75 à 1 50 d'esc.
Traites de banques au pair.
Les banques tirent des chèques au pair pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau à 11 A. M.

Pas de ventes.

Pas de Bureau à 2 p. m. aujourd'hui

Hors de la Bourse.

$3,000 Louisiana 4 s ... 82

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
Canal & Banking Co	100	133	137
Citizens	100	33	36
Germania National	100	142½	150
Germania Savings	100	144	
Hibernia National	100	117	
Louisiana National	100	117½	119½
Metro. Loan & Savings	100	115	118
Mutual National	100	122	126
N O National	100	355	360
Peoples	50	53½	56
State National	100	90	96
Union National	100	105	107½
Whitney National	100		
Compagnies d'Assurance.			
Crescent Ins	100	43	47
Factors and Traders Ins	100	85	87
Firemen's	50	....	70
Germania Ins Co	100	....	127
Hibernia Ins	100	....	98½
Home Ins	100	80	85
Hope Ins	100	104	106
Lafayette	60	....	75
Marchands Mutual	100	56½	61
Mechanics and Traders	100	108	113½
N Orleans Ins As	30	....	
N Orleans Ins Co	50	....	36
People's Ins	25	....	
Sun Mutual Insurance	100	124	129
Southern Ins Co	100	90	91½
Teutonia	100	122	128
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	65	67
Crescent City	100	58	61
Canal and Claiborne	100	....	
New Orleans City	100	98¼	98½
Orleans	50	....	70
St Charles Street	50	68	70
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	
C C Slaughterhouse	50	26	30
Imp Bonded Warehouse	100	36	
Jeffer City Gas Light Co	100	....	
Consumers' Ice Co	100	100	
Louisiana Ice Man Co	50	13	15½
La State Lottery Co	100	530	
La Oil Co	100	....	
Metairie Cemetery Ass	100	....	
N O Gas Light Co	100	92½	96
N O Waterworks Co	100	61	65
Planters Crescent Oil Co	100	....	
Sugar Shed Co	60	54	58
Southern Mfg & Export Co	100	....	
Southwestern Brush Electric Light Co	100	60	73
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s		81½	82½
" Three (Baby bonds)		40½	41
Bons de ville.			
Premiums		110½	112
Premium drawn number		185	
Privilege on Premiums		....	
Consolidated 6's		108½	110
" Crossman		110	111½
Consolidated Extended		108½	110
" Crossman		110	111½
Extended 6's		....	
" Railroad		....	
" Waterworks		....	
" Park		....	
City 6 0|0 certificates		104	106
City 6 0|0 Cts for Consol Coup		105	107
City 5		98	100
City 7's old		110	115½
" new		....	113
" gold		124	
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock		....	
Produce Exchange Stock		....	
Stock Exchange Stock		....	
Mechanics Dealers and Lumbermen's Exchange Stock		....	
U S 4 0|0		127¾	
Canal & Claib. St RR mort		....	
New Orleans, St. Louis & Chicago RR			
Jackson RR 2d mort. cour			116
Jackson RR 2d mort. debt			116
Morgan's La & T 1st mort		....	
N O Pacific RR 1st gold mort		....	
St Charles Street Co mort		90	
Crescent City 1st		104½	
N O City RR Co mort		116	120
St Charles st RR mort		....	
N O Waterworks mort		....	
La Ice Mfg Co mort		87	
Levee & Cotton Press mort		....	
La Electric L. 1st mort		....	
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884		62	72
State Warrants Ordin. 1885		58	67
" do de 1886		60	70
Police Cts		24	30
School Cts		25	30
City Scrip, old		82	100
" new		60	68
Jan. In. Cts. of State Census		43	55
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880		....	
Unpaid State Coupons No 12		18	25
Unpaid State Coupons prior to No 12		45	55
Unpaid City Coupons		....	
Half past Coupons		....	
State School Warrants		40	50

1 Avec dividende. 2 Sans dividende. 3 Avec coupon. 4 Sans coupon. 5 Crossman's Issue. 6 New Stock.

Pour moins de $5000 et plus de $100c.